

Budget 2014, **INFOS** quel impact ?

A lors que les politiques d'austérité sont la règle dans la plupart des ministères, dans l'Education nationale, c'est une politique de **créations de postes**, certes insuffisante, mais réelle, qui semble mise en place. Avec le risque que le ministre de l'Education nationale ne s'attire les foudres de ses collègues du gouvernement si des résultats rapides ne se font pas sentir...

C'est pourtant ce qui pourrait bien se produire tant seront **minimes, voire invisibles pour les enseignants**, les retombées de cette politique en 2014, du fait de l'absorption par la **croissance démographique** des moyens mis en œuvre :

⇒ 8 000 postes ouverts dans les classes pour **323 000 enfants de plus au primaire dont 3 700 enfants de moins de 3 ans...** Dans le second degré, **9 000 élèves supplémentaires** en 2014, en collège (+4000) et en Lycée général et technologique (+8500), les effectifs en LP étant en baisse de 3 500 élèves. Conséquence, **le nombre d'élèves dans les classes ne devrait pas sensiblement changer.**

⇒ **Revalorisation ?** Sur les **700 millions** que le gouvernement déclare consacrer en 2014 à la revalorisation des enseignants, **600 millions vont à la rémunération des enseignants stagiaires de 1^{ère} année**, payés à temps plein. Le reste, **100 millions pour la revalorisation de toute la profession**, autant dire... rien !

La masse des enseignants ne verra pas davantage la couleur des quelques mesures catégorielles récentes : **400 € / an attribués aux enseignants du primaire, un meilleur taux d'accès à la hors-classe des CPE** dans un contexte général de **stabilité du point d'indice pour 2013... et 2014.** Pire encore... **comme les cotisations sociales augmentent, le salaire net de la majorité des enseignants baisse de 0,2 % en 2013.**

C'est dans un tel contexte que le ministre ouvre ses **trois grands chantiers** de la refondation, l'éducation prioritaire, le collège et le métier d'enseignant. Avec quelles marges de manœuvre ? Comment réussira-t-il à satisfaire les enseignants et **leur faire accepter ses réformes s'il ne peut rien leur offrir en échange ?** La quadrature du cercle...

Le lycée professionnel plébiscité par les élèves

Le lycée professionnel est vécu comme "une nouvelle chance" par une part importante de ses élèves, qui s'y sentent mieux qu'au collège et ont un projet professionnel bien défini, selon une enquête publiée mercredi par l'Association de la Fondation Etudiante pour la Ville (Afev).

Néanmoins, l'enquête met en lumière deux profils de lycéens: "une forte part" qui "saisissent le lycée professionnel comme **une nouvelle chance de faire ses preuves, d'apprendre un métier**" et de **s'insérer dans la vie professionnelle.** Et une partie, entre 10 et 15%, qui y vivent moins bien leur scolarité, **notamment ceux qui ne l'ont pas choisie** et ressentent "un échec supplémentaire" qui peut mener au décrochage.

Le SNCL-FAEN défend en ce sens une vision revalorisée du lycée professionnel, **permettant un rapprochement entre les aspirations des élèves et l'enseignement prodigué, tout en demandant à ce qu'il cesse d'être considéré comme une voie par défaut** pour des élèves qui ne présentent pas un profil susceptible de s'épanouir dans cet enseignement.

Nouveau site internet !

Le SNCL-FAEN dispose désormais d'un tout nouveau site internet ! Depuis le début du mois, vous pouvez retrouver sur ce site l'ensemble de nos articles d'actualité et le détail de nos publications. Pratique et esthétique, il vous permet aussi de contacter facilement votre section académique, **de déposer vos questions grâce à un formulaire en ligne ou même d'accéder à la procédure d'adhésion en un clic.** L'ancienne adresse internet vous redirigera automatiquement vers la nouvelle mouture. N'hésitez pas à le consulter !

www.sncl.fr

NOUS CONTACTER

Syndicat National des Collèges et des Lycées

13, avenue de Taillebourg
75 011 PARIS

Informez-vous régulièrement

Syndicat affilié à la F.A.E.N.



Tél. : 01 43 73 21 36
Mèl : sncl@wanadoo.fr

www.sncl.fr

www.faen.org



Le ministre soutient la voie professionnelle ?

Mercredi 25 septembre, Vincent Peillon a annoncé la mise en œuvre prochaine de mesures pour revaloriser la voie professionnelle. Le ministre a également annoncé de nouveaux parcours de formation.

15 nouveaux campus d'enseignement professionnel devraient ainsi voir prochainement le jour. Ils relieront voie professionnelle, voie technologique, universités, laboratoires de recherche et Région autour de secteurs d'avenir (numérique, aéronautique, NTIC...), pour préparer des ingénieurs aux métiers de demain.

Le ministre souhaite en outre que l'orientation fasse partie intégrante de la formation dans les ESPE ; pour lui : « la capacité d'information et l'orientation ne doivent pas être réservées à quelques parents et élèves ; cela fait partie du métier d'enseignant aussi ». Le ministre a également souligné son souci d'assurer les meilleures conditions matérielles de scolarité aux élèves de l'enseignement professionnel, en augmentant notamment les places d'internat dans le projet de budget pour 2014.

Dans le but d'encourager une collaboration avec les régions, a été enfin annoncée l'installation le 18 octobre prochain d'un comité école/entreprises.

Le SNCL-FAEN est favorable à la revalorisation de la voie professionnelle, mais s'oppose à cette vision d'un enseignant polymorphe défendue par le ministre : pour notre syndicat, un professeur n'a pas vocation à faire le travail d'un conseiller d'orientation, et il est choquant qu'un ministre de l'Education nationale puisse projeter si légèrement une nouvelle mission de plus pour les enseignants déjà noyés sous les casquettes multiples qu'on tente de leur faire enfiler ces dernières années...



Désinvestissement de l'éducation ?

La France consacre 10182 \$ par élève en moyenne pour son système éducatif, somme supérieure à la moyenne OCDE (9313 \$). Mais cette moyenne est essentiellement biaisée par l'enseignement supérieur français qui reçoit 15 067 \$ par étudiant. Le primaire français est en revanche moins bien doté que la moyenne de l'OCDE, avec 6622\$ (contre 7974).

De plus, alors que les pays de l'OCDE ont augmenté leurs dépenses d'éducation sur la décennie 2000-2010, la France fait partie du petit groupe de pays (avec l'Italie et la Hongrie) où les dépenses d'éducation ont baissé. Tous les autres pays de l'OCDE ont une croissance positive, parfois très forte. Les Etats-Unis sont passés de 6,2% du PNB à 7,1%, le Royaume-Uni de 4,9 à 6,5%, le Danemark de 6,6 à 7,1%.

Cette évolution se lit aussi dans les salaires des enseignants. Sur la même période, seuls 4 pays de l'OCDE ont baissé le salaire de leurs enseignants : la France, la Grèce, le Japon et la Suisse. Partout ailleurs, ils ont augmenté.

Toutefois, si depuis 2008 la crise économique a fait évoluer négativement les dépenses d'éducation chez de nombreux pays européens membres de l'OCDE, la France a au moins échappé à une baisse de son budget d'éducation.

Nouveau secrétaire général

Le bureau national du SNCL-FAEN s'est réuni le 18 septembre dernier et a procédé au changement des responsabilités au sein du secrétariat général. Suite au départ en retraite de Marc Geniez, Jean-Denis Merle a été élu Secrétaire général du SNCL pour lui succéder.

Après 27 années à la tête du syndicat, Marc Geniez laisse une empreinte forte sur la vie et le fonctionnement de notre syndicat. Tous les membres du syndicat tiennent à le remercier pour le travail accompli inlassablement, et qui a permis au SNCL de devenir une organisation reconnue et respectée à laquelle nous sommes fiers d'appartenir.

Grâce à une nouvelle équipe solide composée de militants dévoués, Jean-Denis Merle aura à cœur de poursuivre le travail accompli, et de continuer le combat pour notre métier.